

[Présentation]

Claire Varin

Number 85, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66761ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Varin, C. (2012). [Présentation]. *Brèves littéraires*, (85), 41–42.

La Fondation lavalloise des lettres a décerné son prix annuel de poésie à Marie-Josée Charest pour « Miroir ». Harmonie de reflets d'une fille au miroir de neige, ce poème se distingue par son originalité, son rythme et un usage efficace de la ponctuation.

Luc A. Bégin mérite la première mention pour « En ce voyage-ci ». Le jury a apprécié le lyrisme contemporain de cet hommage au père, la réflexion de l'auteur sur l'acte d'écrire et la convivialité de ses textes.

Gérard Leyzieux reçoit la deuxième mention pour ses poèmes sans titre qui vibrent avec notre époque et recèlent une chaîne d'allitérations leur assurant une structure sonore avenante.

Le jury se composait des poètes Patrick Coppens et Aimée Dandois-Paradis, et de Claire Varin, responsable des concours pour la Fondation lavalloise des lettres. Celui-ci se permet de redire qu'il privilégie l'écriture contemporaine ayant assimilé les principes de base de la modernité.

Le Prix de prose de la Fondation lavalloise des lettres a été attribué à Bruno Vallée pour « L'embellie », une déambulation dans un paysage de la région de Charlevoix. Le jury a apprécié l'écriture sobre en harmonie avec la quête du narrateur. À l'accueil d'une nature sereine surgissent des pensées philosophiques sur notre société actuelle et une réflexion sincère sur la fragilité de l'être humain. Le titre « L'embellie » porte l'optimisme latent du texte, et présage de son ouverture finale.

Carl-Kevin Korb mérite une première mention pour « Le Zouave », une nouvelle aux personnages bien campés, à la langue savoureuse et à la narration vivante. Le texte, qui emprunte les allures du conte, s'inscrit dans un contexte québécois méconnu, la contribution des zouaves pontificaux, au début du XX^e siècle.

Pierra Dupuy reçoit la deuxième mention pour « La mer est d'huile », un texte original à l'écriture fragmentée, parsemée d'humour, où le personnage est volontairement décalé du quotidien.

L'écrivaine Louise Dubuc et l'essayiste, poète et romancière Danielle Forget, vice-présidente de la Fondation, ainsi que Claire Varin composaient le jury de prose.

Merci aux trois cent vingt-huit participants du Québec, du Nouveau-Brunswick, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Félicitations aux finalistes et lauréats.

Claire Varin

Fondatrice de la FLDL et responsable des prix